

«Si l'État n'obtient rien à Bruxelles, ça va exploser» : la colère des pêcheurs français monte d'un cran

Par Thibault Dumas

Publié il y a 4 heures ,

Mis à jour il y a 4 heures



Le secrétaire d'État chargé de la Mer, Hervé Berville, en discussion avec des marins-pêcheurs, jeudi aux Sables d'Olonne. *Thibault Dumas/Le Figaro*

REPORTAGE - Une opération «filière morte» a commencé sur toute la façade Atlantique et la Manche. Aux Sables d'Olonne, des pêcheurs «étouffés par les contraintes» ont fait part de leur exaspération à Hervé Berville, secrétaire d'État chargé de la Mer.

Aux Sables-d'Olonne

«On crève en silence», «ONG = danger», «Filière pêche en détresse». Sur les quais des Sables-d'Olonne (Vendée), les nombreuses banderoles déployées annoncent la couleur. La colère gronde dans le dixième port de France en termes d'activité. Depuis

mercredi soir, plus aucun chalutier ne débarque de poissons ou de crustacés, et ce, jusqu'au 4 avril au moins. La criée est vide comme les étals des marchés. Organisée sur toute la façade Atlantique et la Manche, l'opération «filière morte» est une réponse du secteur à la décision du Conseil d'État de fermer certaines zones de pêche. *«On veut montrer l'effet qu'aura l'extinction de notre activité. On ne pourra plus manger de poisson local»*, alerte José Jouneau, proutident du Comité régional des pêches des Pays de la Loire.

Les entrées de plusieurs ports ont été bloquées ces derniers jours, comme à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), Le Havre (Seine-Maritime), Lorient (Morbihan) ou Bayonne (Pyrénées-Atlantiques). 700 pêcheurs ont...

Cet article est réservé aux abonnés.

À lire aussi

Notre palmarès 2023 des 60 meilleurs lycées publics et privés de France 🇫🇷

«J'achète pour 150 euros environ de nourriture et je vole l'équivalent de 80 euros» : quand la crise fait du vol une routine 🇫🇷

Anne Hidalgo, maire sans foi ni loi 🇫🇷

